FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1920 — THÈSE — N° —

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

PAR

J. LINVAL

Né au Lorrain (Martinique) le 18 novembre 1890
Ancien externe des Hôpitaux

ÉTAT DÉMOGRAPHIQUE

DE LA

VILLE DE PARIS

PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Accompagné de quelques commentaires d'ordre médico-social

Président : M. LETULLE, *professeur*

PARIS
IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
JOUVE & Cie, ÉDITEURS
15, rue Racine, 15

1920

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

LE DOYEN : M. ROGER
ASSESSEUR : G. POUCHET

PROFESSEURS

	MM
Anatomie	NICOLAS
Anatomie médico-chirurgicale	CUNEO
Physiologie	Ch. RICHET
Physique médicale	BROCA (A.)
Chimie organique et Chimie générale	DESGREZ
Bactériologie	BEZANÇON
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	BRUMPT
Pathologie et Thérapeutique générales	M. LABBÉ
Pathologie médicale	VAQUEZ
Pathologie chirurgicale	GOSSET
Anatomie pathologique	LETULLE
Histologie	PRENANT
Opérations et appareils	DUVAL
Pharmacologie et matière médicale	POUCHET
Thérapeutique	P. CARNOT
Hygiène	Léon BERNARD
Médecine légale	BALTHAZARD
Histoire de la médecine et de la chirurgie	MENETRIER
Pathologie expérimentale et comparée	ROGER
Clinique médicale	ACHARD, WIDAL, GILBERT, CHAUFFARD
Hygiène et clinique de la 1re enfance	MARFAN
Clinique des maladies des enfants	HUTINEL
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	DUPRÉ
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	JEANSELME
Clinique des maladies du système nerveux	Pierre MARIE
Clinique des maladies contagieuses	TEISSIER
Clinique chirurgicale	DELBET, QUENU, LEJARS, HARTMANN
Clinique ophtalmologique	De LAPERSONNE
Clinique des maladies des voies urinaires	LEGUEU
Clinique d'accouchements	BAR, COUVELAIRE, BRINDEAU
Clinique gynécologique	J.-L. FAURE
Clinique chirurgicale infantile	A. BROCA
Clinique thérapeutique	Albert ROBIN
Clinique oto-rhino-laryngologique	P. SEBILEAU

AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

ALGLAVE	GUILLAIN	LOEPER	ROUSSY
BRANCA	LABBE (H.)	MOCQUOT	ROUVIERE
CAMUS	LAIGNEL-LAVASTINE	MULON	SCHWARTZ(A.)
CASTAIGNE	LANGLOIS	NOBECOURT	SICARD
CHAMPY	LECENE	OKINCZYC	TANON
CHEVASSU	LEMIERRE	OMBREDANNE	TERRIEN
DESMAREST	LENORMANT	RATHERY	TIFFENEAU
GOUGEROT	LEQUEUX	RETTERER	VILLARET
GREGOIRE	LEREBOULLET	RIBIERRE	ZIMMERN
GUENIOT	LERI	RICHAUD	

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

Auxquels j'adresse ici toute ma filiale reconnaissance.

A MES FRÈRES ET SŒURS

Avec l'expression de mes sentiments fraternels.

A MA FIDÈLE COMPAGNE

A MA FILLE BIEN-AIMÉE

MEIS ET AMICIS

A M. le Professeur LETULLE

Membre de l'Académie de médecine

Qui a bien voulu nous faire l'honneur
d'accepter la présidence de notre thèse.

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX DE PARIS

1911-1912 M. le Docteur A. PETIT, médecin des hôpitaux.
M. le Docteur ARROU, chirurgien des hôpitaux.

1912-1913 M. le Professeur A. GILBERT.
M. le Docteur E. SCHWARTZ, chirurgien des hôpitaux.

1913-1914 (Externat) M. le Professeur LEGUEU.
M. le Docteur MÉNÉTRIER, médecin des hôpitaux.

1918-1919 (Externat) M. le Docteur QUEYRAT, médecin des Hôpitaux.
M. le Professeur COUVELAIRE, stage d'accouchement.

1919-1920 (Externat) M. le Docteur POULARD, opthalmologiste des hôpitaux.

ÉTAT DÉMOGRAPHIQUE

DE

LA VILLE DE PARIS

PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Accompagné de quelques commentaires d'ordre médico-social

INTRODUCTION

Dans une des mémorables séances que l'Académie de Médecine consacra, en 1917, au problème si angoissant de la dépopulation, le sénateur Cazeneuve s'écria : « La démographie est essentiellement une science où le médecin peut parler avec une autorité incontestable. » C'est fort de la parole et de « l'autorité » de l'honorable sénateur que nous avons entrepris la tâche de dresser l'état démographique de la ville de Paris pendant la guerre 1914-1918.

Au lendemain de la catastrophe mondiale dont les effets meurtriers vont se répercuter sur un grand nombre d'années, surtout en notre malheureux pays, couvert de gloire, mais saigné à blanc, victorieux, mais ruiné, nous avons estimé qu'il était du plus haut intérêt, en même temps que de la plus pressante utilité documentaire, de suivre, sinon la France tout

entière (les statistiques nous faisant défaut) du moins la capitale, dans le rythme de sa natalité et de sa mortalité au cours des cinquante-deux mois de guerre.

Ce faisant, nous remplirons un double devoir : devoir d'attention, de reconnaissance, d'affection même à l'égard de Paris dont l'Université rayonne sur le monde ; ensuite, devoir de praticien qui, en s'éloignant de la Faculté, fixe son attention sur ces deux faces de la vie : Natalité, Mortalité.

Notre travail, avant tout, sera de documentation.

Il n'a qu'un but, suffisant en soi, à notre sens : présenter des chiffres qui, pour être muets, n'en seront que plus éloquents.

Nos commentaires, nous nous efforcerons de les faire aussi sobres que possible ; car aucune parole ne peut prévaloir contre la souveraineté des faits. Et les faits, en l'occurence, seront des chiffres, s'inscrivant parfois en des graphiques plus parlants, si j'ose dire.

Nous n'aurons qu'un mérite, si tant est qu'il puisse y en avoir un à la chose, celui de rassembler les chiffres un peu épars et comme inertes dans les statistisques officielles, notamment dans les *Bulletins hebdomadaires de la statistique municipale de la ville de Paris* auxquels nous empruntons presque tous nos renseignements.

I

Notre tâche commence à partir du 2 août 1914.

Nous établirons, semaine par semaine, et en quatre colonnes, le nombre des naissances, des mort-nés, des décès et des mariages intéressant l'agglomération parisienne sans sa banlieue, les domiciliés à Paris, à l'exclusion de tous autres. Si nous notons le nombre de mariages célébrés, c'est parce que la nuptialité est, sans contredit, un facteur de natalité future.

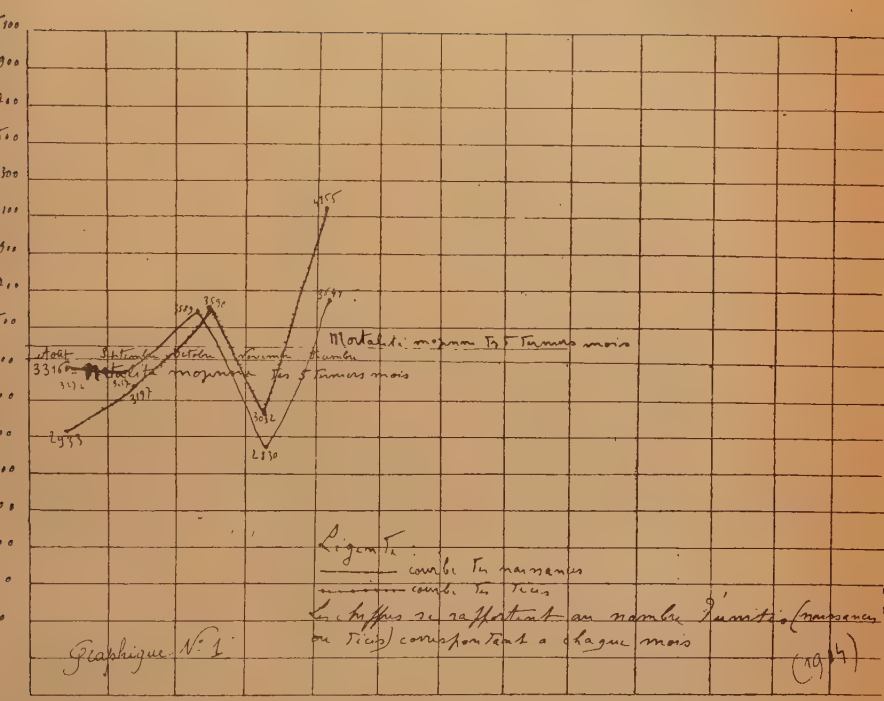
Notre statistique porte, pour l'année 1914, sur une population calculée de *trois millions* 21.442 habitants (1).

1. Le dernier récensement datant de 1911, il faut se garder d'accorder une valeur rigoureusement scientifique à la population calculée.

ANNÉE 1914

	Naissances	Mort-nés	Décès	Mariages
Du 2 au 8 août 1914.....	819	48	645	1.092
9 au 15 août 1914.....	894	57	854	1.416
16 au 22 août 1914.....	736	64	657	624
23 au 29 août 1914.....	823	44	777	642
30 août au 5 septembre 1914.	786	65	759	650
6 au 12 septembre 1914 ...	957	58	822	375
13 au 19 septembre 1914....	768	48	734	228
20 au 26 septembre 1914...	736	48	882	164
27 sept. au 3 octobre 1914..	779	57	700	230
4 au 10 octobre 1914.....	696	50	739	227
11 au 17 octobre 1914.. ...	737	60	729	192
18 au 24 octobre 1914.....	662	70	741	161
25 au 31 octobre 1914.....	715	45	680	144
1er au 7 novembre 1914	696	50	759	228
8 au 14 novembre 1914.....	705	49	698	182
15 au 21 novembre 1914....	700	61	749	151
22 au 28 novembre 1914....	729	53	806	192
29 novembre au 5 déc. 1914.	709	68	865	316
6 au 12 décembre 1914.....	764	53	789	253
13 au 19 décembre 1914....	714	55	804	269
20 au 26 décembre 1914....	692	58	809	258
27 déc. au 2 janvier 1915 ..	762	280	888	249

Si nous faisons le total des 4 colonnes, nous aurons respectivement *16.579* naissances, 1.207 mort-nés, *16.887* décès, 8.643 mariages. Le graphique n° 1 exprime le mouvement des naissances et des décès. On voit: 1° que déjà l'axe de la mortalité moyenne des cinq derniers mois de l'année est au-dessus de celui de la natalité moyenne; 2° que, à partir du mois d'octobre la courbe des décès est à un niveau supérieur à celui de la courbe des naissances.



Graphique N° 1

(1914)

ANNÉE 1915

La population calculée est évaluée à *trois millions* 65.886.

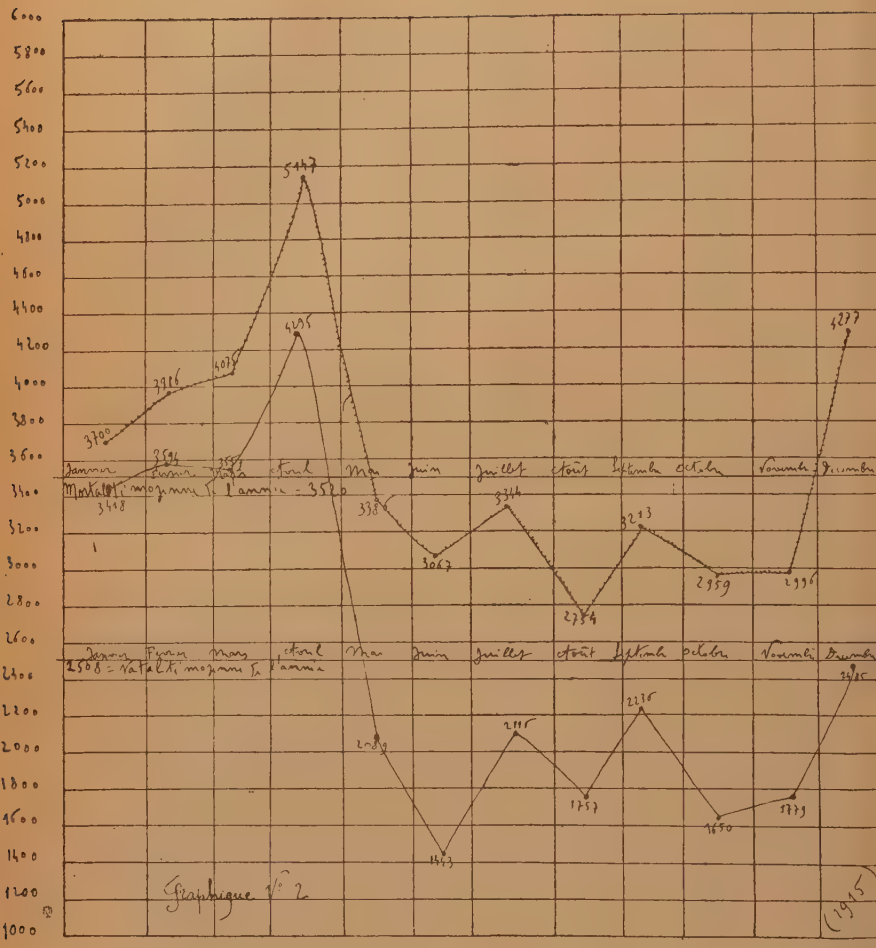
	Naissances	Mort-nés	Décès	Mariages
Du 3 au 9 janvier 1915	813	58	981	186
10 au 16 janvier 1915	838	49	891	165
17 au 23 janvier 1915	844	58	901	198
24 au 30 janvier 1915	923	54	927	219
31 janvier au 6 février 1915	929	79	1.011	230
7 au 13 février 1915	835	49	1.028	302
14 au 20 février 1915	918	33	983	295
21 au 27 février 1915	912	72	964	259
28 février au 6 mars 1915	857	56	996	311
7 au 13 mars 1915	898	40	982	316
14 au 20 mars 1915	906	43	1.024	307
21 au 27 mars 1915	890	68	1.073	281
28 mars au 3 avril 1915	893	39	1.032	228
4 au 10 avril 1915	892	44	997	385
11 au 17 avril 1915	831	40	998	277
18 au 24 avril 1915	878	39	999	251
25 avril au 1er mai 1915	801	34	1.121	255
2 au 8 mai 1915	655	35	919	262
9 au 15 mai 1915	564	38	839	267
16 au 22 mai 1915	448	35	850	276
23 au 29 mai 1915	442	31	778	240
30 mai au 5 juin 1915	313	38	849	269
6 au 12 juin 1915	356	24	798	244
13 au 19 juin 1915	406	20	708	270
20 au 26 juin 1915	368	34	712	304
27 juin au 3 juillet 1915	375	23	651	323
4 au 10 juillet 1915	461	31	693	357
11 au 17 juillet 1915	445	28	631	384
18 au 24 juillet 1915	375	34	691	490
25 au 31 juillet 1915	460	27	678	505
1er au 7 août 1915	464	40	721	506
8 au 14 août 1915	397	24	704	525
15 au 21 août 1915	371	38	641	453
22 au 28 août 1915	525	36	688	455
29 août au 4 sept. 1915	435	31	634	484
5 au 11 septembre 1915	429	27	633	476
12 au 18 septembre 1915	531	32	664	422
19 au 25 septembre 1915	485	36	657	350
26 sept. au 2 octobre 1915	356	25	625	321
3 au 9 octobre 1915	467	35	729	297
10 au 16 octobre 1915	255	27	636	291
17 au 23 octobre 1915	432	32	726	361
24 au 30 octobre 1915	444	32	868	403
31 octobre au 6 nov. 1915	460	29	704	427
7 au 13 novembre 1915	403	26	757	378
14 au 20 novembre 1915	481	34	701	439
21 au 27 novembre 1915	435	36	834	381
28 nov. au 4 décembre 1915	430	36	964	399
5 au 11 décembre 1915	496	56	809	400
12 au 18 décembre 1915	471	41	758	462
19 au 25 décembre 1915	551	48	903	409
25 déc. 1915 au 1er janv. 1916	537	41	843	418
Total	30.361	1.998	42.884	16.822

Totalisons les chiffres de nos quatre colonnes : nous obtenons *30.361* naissances ; 1.998 mort-nés ; *42.884* décès ; 16.822 mariages.

Le graphique n° 2 exprime, par mois, la marche des naissances et des décès. Les axes horizontaux représentent la natalité et la mortalité moyennes de l'année. Ces axes sont découpés en mois. Les chiffres correspondent au total des naissances et des décès intéressant chaque mois. Certains mois, comptant plus de quatre semaines, expliquent certains accidents.

A la lecture, la graphique montre d'abord que la moyenne de la mortalité dépasse de *910* unités celle de la natalité. Cette tendance, qui se manifestait déjà à la fin de 1914, s'affirme, très nette, en 1915.

Un accident remarquable de la courbe de natalité mérite une mention particulière. Neuf mois exactement après la mobilisation les naissances tombent de 4.295 à 2.089. Décroît dû essentiellement à l'éloignement forcé des Parisiens de leurs domiciles conjugaux. Néanmoins, tenons compte du fait que le mois d'avril, au lieu de compter quatre semaines, en compte cinq dans l'établissement de notre courbe.


6000
5800
5600
5400
5200
5000
4800
4600
4400
4200
4000
3800
3600
3400
3200
3000
2800
2600
2400
2200
2000
1800
1600
1400
1200
1000
Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre
Moyenne mensuelle de l'année = 3520
3700
3716
4077
5447
4235
3388
3067
3344
2754
3213
2959
2994
4277
Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre
2508 = Valeur moyenne de l'année
2059
1473
2115
1757
2235
1650
1779
2485
Graphique N° 2

ANNÉE 1916

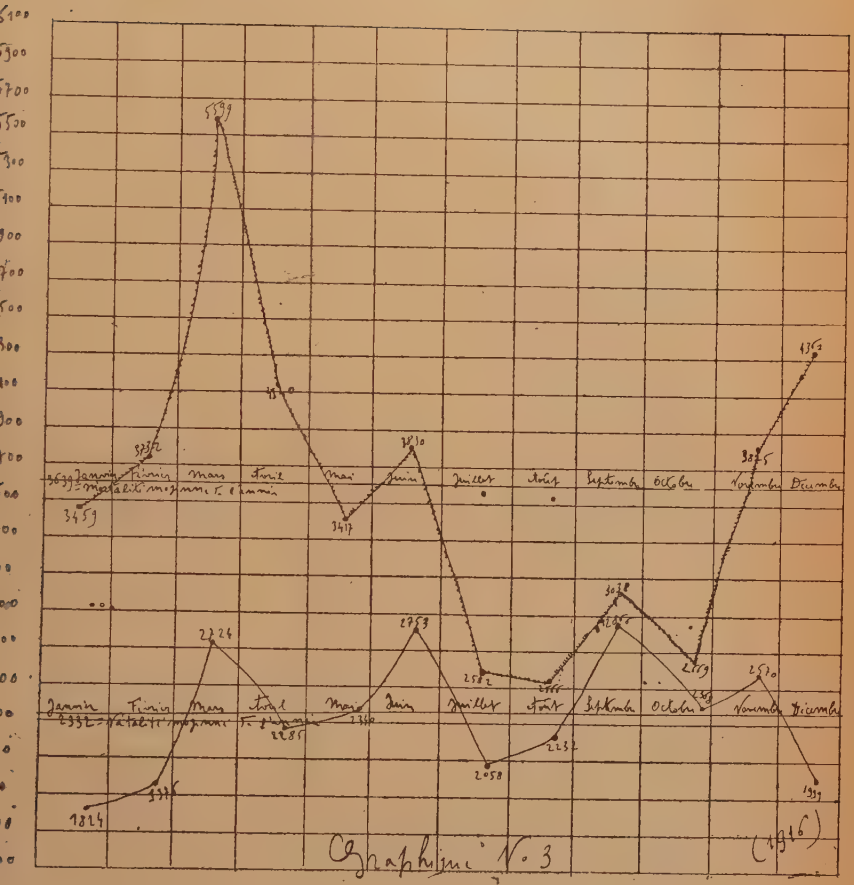
La Population calculée est de *3 millions 110.330* (1)

	Naissances	Mort-nés	Décès	Mariages
Du 2 au 8 janvier 1916.	342	19	853	422
9 au 15 janvier 1916	453	43	853	410
16 au 22 janvier 1916.....	514	38	857	401
23 au 29 janvier 1916....	515	45	916	401
30 janvier au 5 février 1916.	474	43	895	386
6 au 12 février 1916.....	484	47	910	410
13 au 19 février 1916.....	519	46	978	376
20 au 26 février 1916.....	499	46	949	350
27 février au 4 mars 1916..	543	22	1.059	340
5 au 11 mars 1916.....	591	52	1.065	314
12 au 18 mars 1916.....	556	36	1.274	237
19 au 25 mars 1916...	511	46	1.148	272
26 mars au 1er avril 1916..	523	38	1.053	266
2 au 8 avril 1916.....	580	43	1.024	302
9 au 15 avril 1916.....	543	37	1.061	352
16 au 22 avril 1916.....	606	40	1.167	256
23 au 29 avril 1916.....	556	34	888	426
30 avril au 6 mai 1916.....	572	33	946	369
7 au 13 mai 1916.....	593	51	864	351
14 au 20 mai 1916.....	601	40	895	334
21 au 27 mai 1916	574	37	712	353
28 mai au 3 juin 1916.....	527	48	797	302
4 au 10 juin 1916.....	571	31	869	462
11 au 17 juin 1916	535	47	673	340
18 au 24 juin 1916.....	571	47	763	359
25 juin au 1er juillet 1916..	549	46	728	309
2 au 8 juillet 1916	527	42	694	330
9 au 15 juillet 1916..... ..	580	45	627	411
16 au 22 juillet 1916.....	432	28	663	276
23 au 29 juillet 1916.....	519	45	598	304
30 juillet au 5 août 1916...	607	42	683	363
6 au 12 août 1916.....	528	27	836	411
13 au 19 août 1916.....	549	47	433	286
20 au 26 août 1916.....	548	38	614	347
27 août au 2 sept. 1916....	563	35	605	301
3 au 9 septembre 1916 ...	568	37	608	281
10 au 16 septembre 1916..	541	35	601	433
17 au 23 septembre 1916.	572	52	582	364
24 au 30 septembre 1916..	622	24	642	367
1er oct. au 7 oct. 1916....	590	35	617	360
8 au 14 octobre 1916.....	657	47	669	387
15 au 21 octobre 1916.....	516	43	619	373
22 au 28 octobre 1916.....	605	50	764	413
29 oct. au 4 nov. 1916.....	510	40	709	368
5 au 11 novembre 1916...	483	43	678	383
12 au 18 novembre 1916 ..	564	35	781	447
19 au 25 novembre 1916...	533	28	834	421
26 nov. au 2 déc. 1916.....	480	43	873	437
3 au 9 décembre 1916.....	489	38	1.149	434
10 au 16 décembre 1916...	478	38	1.169	445
17 au 23 décembre 1916....	539	43	1.182	506
24 au 30 décembre 1916...	493	39	861	460
Total.....	28.271	2.074	43.268	18.608

1. Ce chiffre, il faut le répéter, n'est pas scientifiquement exact, car il n'y a pas eu de recensement en 1916. D'autre part, au cours de la guerre, Paris a été le siège de deux courants, l'un d'immigration, l'autre d'émigration qu'il est impossible de suivre.

Quand nous faisons le total de nos chiffres, soit *28.271* naissances, 2.074 mort-nés, *43.268* décés, 18.608 mariages, nous constatons qu'il en est de 1916 comme de 1915. Nous avons même le droit de dire que la situation s'est aggravée, puisque, par rapport à 1915, le chiffre des naissances s'est abaissé, et que celui des décès s'est élevé. La nuptialité, gage de naissances futures, s'est amendée grâce à l'institution du mariage par procuration. La mortinatalité s'est accrue : retenons dores et déjà ce phénomène qui a son importance au point de vue étiologique.

Le graphique n° 3, nous permet de nous rendre compte de la physionomie de la natalité et de la mortalité. Il est construit comme le graphiphe n° 2 ; il se lit de la même façon. Notons que les mois d'hiver sont plus chargés en décès que les mois d'été. Les différentes maladies des voies respiratoires prennent une large part au tableau des décès enregistrés dans la période qui va du mois de novembre au mois de mai. L'exode des parisiens à la campagne explique en partie la chute de la courbe des décès ; toutefois, il reste vrai qu'on meurt plus en hiver qu'en été. Toutes nos courbes marqueront un mouvement ascensionnel dans les mois d'hiver. C'est une loi constante.



Graphique N° 3 (1916)

ANNÉE 1917

Population calculée : *trois millions* 154.774

	Naissances	Mort-nés	Décès	Mariages
Du 30 déc. 1916 au 6 janv. 1917.	547	40	809	432
7 au 13 janvier 1917.....	471	55	855	422
14 au 20 janvier 1917.....	546	49	957	464
21 au 27 janvier 1917.....	600	44	1.020	471
28 janvier au 3 février 1917.	590	49	1.213	436
4 au 10 février 1917.....	667	39	1.634	465
11 au 17 février 1917.....	678	36	1.651	511
18 au 24 février 1917.....	607	44	1.666	365
25 février au 3 mars 1917..	618	28	1.176	427
4 au 10 mars 1917.....	574	54	1.197	414
11 au 17 mars 1917.....	598	58	1.100	383
18 au 24 mars 1917.....	560	56	1.130	357
25 au 31 mars 1917.....	640	42	1.075	372
1er au 7 avril 1917.....	606	49	1.174	316
8 au 14 avril 1917.....	607	44	853	508
15 au 21 avril 1917.....	588	50	974	409
22 au 28 avril 1917.....	599	27	1.041	445
29 avril au 5 mai 1917.....	607	29	886	379
6 au 12 mai 1917.....	625	36	856	427
13 au 19 mai 1917.....	621	26	873	420
20 au 26 mai 1917.....	615	58	869	505
27 mai au 2 juin 1917.....	671	42	505	402
3 au 9 juin 1917.....	619	53	653	494
10 au 16 juin 1917.....	648	46	814	418
17 au 23 juin 1917.....	669	51	862	469
24 au 30 juin 1917.....	599	44	692	430
1er au 7 juillet 1917.....	708	29	562	512
8 au 14 juillet 1917.....	515	39	575	399
15 au 21 juillet 1917.....	758	53	769	567
22 au 28 juillet 1917.....	696	42	676	508
29 juillet au 4 août 1917....	614	47	627	556
5 au 11 août 1917.....	608	62	628	452
12 au 18 août 1917.....	663	54	585	423
19 au 25 août 1917.....	656	31	620	413
20 août au 1er sept. 1917 ...	639	44	556	414
2 au 8 septembre 1917....	570	45	607	531
9 au 15 septembre 1917...	641	48	587	460
16 au 22 septembre 1917...	644	38	592	445
23 au 29 septembre 1917...	690	41	537	415
30 sept. au 6 octobre 1917..	664	63	578	530
7 au 13 octobre 1917.....	664	28	641	529
14 au 20 octobre 1917.....	633	41	693	614
21 au 27 octobre 1917.....	581	58	759	610
28 octobre au 3 nov. 1917.	676	52	782	429
4 au 10 novembre 1917....	671	36	788	580
11 au 17 novembre 1917...	628	55	727	509
18 au 24 novembre 1917...	729	49	774	522
25 nov. au 1er déc. 1917....	633	45	640	512
2 au 8 décembre 1917.....	692	49	772	538
9 au 15 décembre 1917....	614	48	753	448
16 au 22 décembre 1917 ...	635	60	833	611
23 au 29 décembre 1917....	614	38	958	522
Total.....	32.830	2.344	44.200	24.190

L'année 1917 se résume ainsi: naissances *32.830* ; mort-nés : 2.344 ; décès : *44.200* ; mariages : 24.190. Comparée aux années 1915 et 1916, elle est meilleure, en ce sens que le taux de la natalité, de 10,7 en 1915 et de 9,9 en 1916 pour 1.000 habitants, est monté à 11,5 en 1917. Mais l'influence de la guerre se fait toujours sentir, et très sensiblement, car nous sommes loin du pourcentage d'avant-guerre qui, pour ne pas être extraordinaire, ne s'en élevait pas moins à 18,5 pour 1.000.

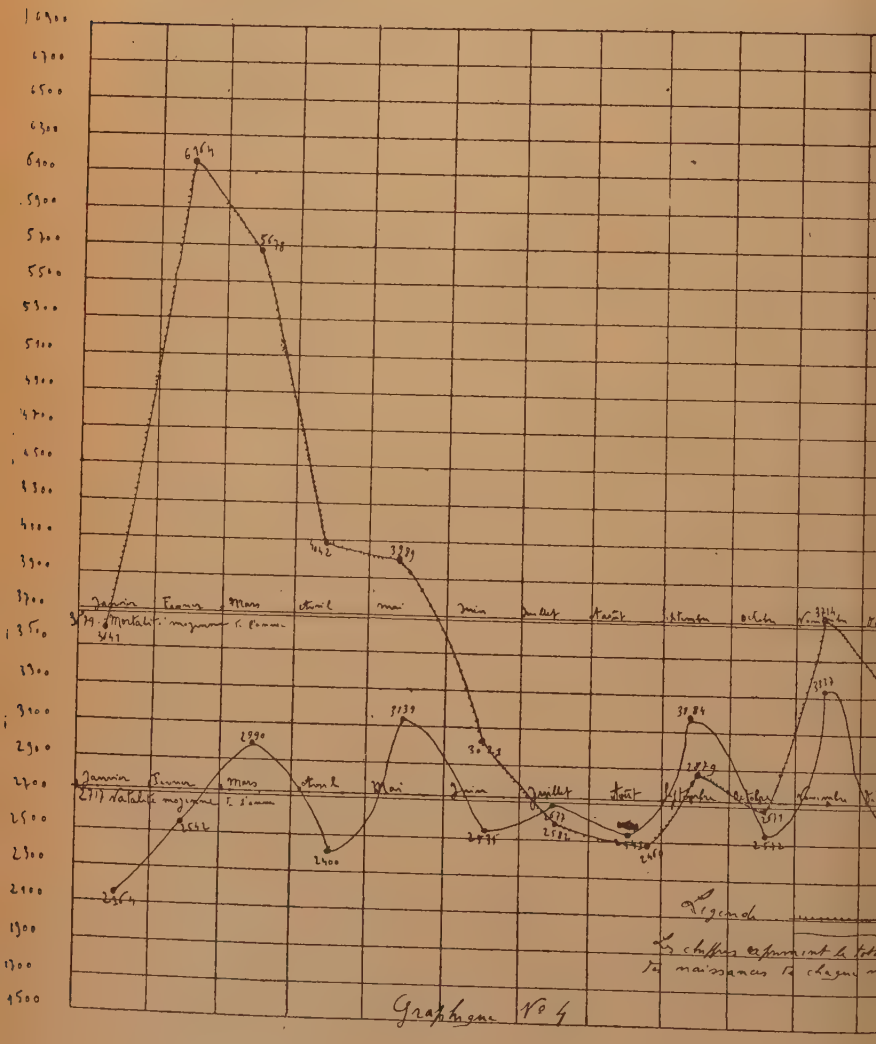
Les mariages ont une marche ascendante de bon augure.

La mortalité, c'est-à-dire la proportion des décès au nombre d'habitants calculé, est, à peu de chose près, la même que pour les deux années précédentes.

Le graphique n° 4 est l'image de l'année 1917. A noter les *6.114* décès du mois de février. C'est que ce mois a été d'une rigueur extrême. Rappelons-nous l'hiver 1916-1917 ! Ceux qui ont « fait » la guerre ne peuvent pas ne pas se le rappeler. Le *Bulletin hebdomadaire* du 11 au 17 février dit ; « la température qui est demeurée très basse à été en moyenne inférieure de 9 degrés à la normale. Des gelées ont été observées presque quotidiennement et les minima les plus bas notés ont été de — 18°5 à Montesson, — 15°1 à Saint-Cloud, — 14°2 à l'hôpital Saint-Louis. »

Ce qui démontre l'incontestable influence du froid sur la mortalité, c'est le nombre des décès occasionnés par les maladies des voies respiratoires. Dans le même bulletin, j'en registre : *848* décès de ce chef, alors que la moyenne de la saison, à Paris, est de *324*.

La graphique n° 4, nous met encore en présence d'un croisement que, jusqu'ici, nous n'avions point observé : les naissances, au cours des mois de juillet, d'août et de septembre, l'emportent de quelques unités sur les décès. Signalons, en passant, ce phénomène, car nous ne le retrouverons plus.



Graphique N° 4

ANNÉE 1918

La population calculée s'élève à : 3.199.218

	Naissances	Mort-nés	Décès	Mariages
Du 30 déc. 1917 au 5 janv. 1918	580	47	980	423
6 au 12 janvier 1918	699	56	1.172	449
13 au 19 janvier 1918	614	59	1.076	421
20 au 26 janvier 1918	642	48	993	435
27 janvier au 2 février 1918	633	47	887	451
3 au 9 février 1918	777	34	886	741
10 au 16 février 1918	667	35	807	574
17 au 23 février 1918	724	62	724	542
24 février au 2 mars	737	36	893	535
3 au 9 mars 1918	681	37	968	511
10 au 16 mars	724	53	724	542
17 au 23 mars 1918	720	44	1.001	486
24 au 30 maas 1918	678	74	1.138	441
31 mars au 6 avril 1918	643	65	1.053	453
7 au 13 avril 1918	653	43	960	367
14 au 20 avril 1918	579	46	898	352
21 au 27 avril 1918	573	39	840	358
28 avril au 4 mai 1918	546	49	908	513
5 au 11 mai 1918	479	52	811	457
12 au 18 mai 1918	511	42	711	679
19 au 25 mai 1918	561	46	744	502
26 mai au 1er juin 1918	496	49	677	439
2 au 8 juin 1918	474	40	620	382
9 au 15 juin 1918	501	32	614	301
16 au 22 juin 1918	441	77	640	370
23 au 29 juin 1918	537	45	625	584
30 juin au 6 juillet 1918	515	36	641	597
7 an 13 juillet 1918	515	55	724	582
14 au 20 juillet 1918	504	32	639	496
21 au 27 juillet 1918	496	37	579	336
28 juillet au 3 août 1918	528	49	596	433
4 au 10 août 1918	493	42	543	506
11 au 17 août 1918	444	54	598	383
18 au 24 août 1918	488	38	590	391
25 au 31 août 1918	530	40	676	383
1er au 7 septembre 1918	459	31	666	458
8 au 14 septembre 1918	569	40	718	416
15 au 21 septembre 1918	559	42	873	464
22 au 28 septembre 1918	598	40	888	361
29 sept. au 5 octobre 1918	568	39	989	429
6 au 12 octobre	611	49	1.445	426
13 au 19 octobre	550	61	1.944	451
20 au 26 octobre 1918	611	66	2.566	461
27 octobre au 2 nov. 1918	542	78	2.402	325
3 au 9 novembre 1918	670	44	1.579	440
10 au 16 novembre 1918	578	34	1.168	367
17 au 23 novembre 1918	631	49	937	405
24 au 30 novembre 1918	609	43	1.080	378
1er au 7 décembre 1918	618	72	1.145	389
8 au 14 décembre 1918	797	55	1.098	422
15 au 21 décembre 1918	497	36	885	502
22 au 28 décembre 1918	576	45	933	593
Total	30.417	2.454	49.934	23.702

Le bilan de 1918 est mauvais. Si c'est l'année de la victoire militaire, c'est aussi, passez-moi l'expression, celle de la défaite démographique: *30.417* naissances, 2.454 mort-nés, *49.934* décès, 23.702 mariages, tels sont les chiffres absolus. Une différence de 19.517 unités sépare les naissances des décès, ceux-ci étant en excédent sur celles-là. Chiffre énorme et unique dans l'histoire de ces vingt-cinq dernières années de la vie parisienne !

La mortinatalité est toujours en hausse ; la nuptialité est en baisse cette fois.

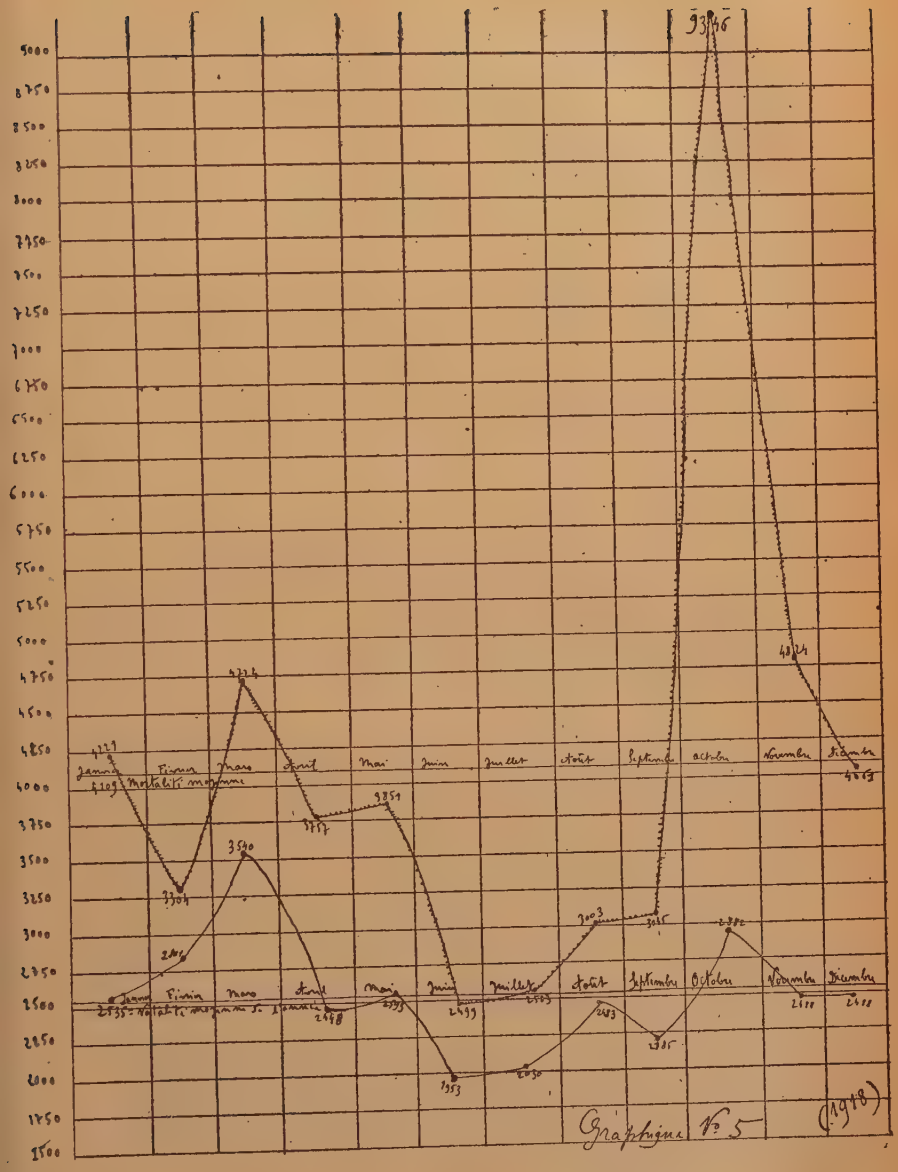
Le graphique n° 5 exprime la marche des naissances et des décès.

Un clocher suggestif dresse sa pointe au-dessus de l'axe de la mortalité moyenne ; à son fastigium nous lisons : 9.346. C'est le nombre des décès relevés au mois d'octobre. Or, l'épidémie de grippe de 1918 a fait, en ce mois-là, des coupes sombres dans la population parisienne. La grippe, à elle seule, a fait officiellement *3.926* victimes. Comme cette maladie est éminemment protéiforme, il est probable qu'il faut mettre plus à son actif que n'en mettent les statistiques officielles.

Coup d'œil d'ensemble

La période de guerre est caractérisée par trois grands faits :

1° Un fléchissement marqué de la natalité, si mar-


9000
8750
8500
8250
8000
7750
7500
7250
7000
6750
6500
6250
6000
5750
5500
5250
5000
4750
4500
4250
4000
3750
3500
3250
3000
2750
2500
2250
2000
1750
1500
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre
Graphique N° 5
(1918)

qué qu'il faut remonter à je ne sais combien d'années dans l'histoire de Paris pour assister à ce phénomène douloureux d'un excèdent important des décès sur les naissances. Pour nous rendre sensible ce fait-là, consultons les chiffres des naissances se rapportant aux 10 années qui ont précédé la guerre :

1904.....	53.459
1905.....	51.096
1906.....	51.191
1907.....	50.811
1908.....	51.826
1909.....	48.908
1910.....	49.275
1911.....	48.962
1912.....	48.277
1913.....	48.746

Nous voilà loin, n'est-il pas vrai, de ces chiffres presque ridicules : 28.271 ! ou même 32.830 ! Richet avait raison de pousser son cri de « pitié » à l'Académie (1) de Médecine.

Pour nous consoler, sachons que la première année de paix a fourni une récolte de 38.992 naissances vivantes, 1919 est d'un bon présage pour 1920 qui, dans les mois de janvier et de février, nous à déjà donné 10.115 petits parisiens. Si la fécondité de nos parisiennes ne se dément pas, c'est 60.000 naissances que nous enregistrerons à la fin de l'année ;

2° Le nombre des mariages a considérablement diminué, et pour cause. Le chiffre le plus élevé se

1. Voir *in Bulletin de l'Académie de Médecine* (Séance du 15 mai 1917).

rapporte à 1917; il est de 24.190. Comme pour les naissances jetons un coup d'œil en arrière :

1908.....	30.955
1909.....	38.260
1910.....	31.230
1911.....	31.611
1912.....	32.745
1913.....	31.950

On voit que la nuptialité a aussi notablement baissé :

Consolons-nous encore en nous tournant vers les années de paix : 1919 enregistre *46.185* mariages. C'est vraiment coquet.

Ah ! si ces nouveaux époux voulaient et pouvaient aller jusqu'à « la limite de leur fécondité naturelle », pour employer une jolie expression de Richet, nous osons dire que la crise de la dépopulation ne serait plus bientôt qu'un mauvais souvenir, du moins pour Paris ;

3° La mortalité générale, si nous faisons abstraction de l'épidémie de grippe qui a sévi durement sur Paris, au lieu d'augmenter pendant les années de guerre, a diminué, puisque la proportion pour 1.000 habitants qui est de 17,3 pour la période 1906-1910 est de 15,8 pour 1914, 15,1 pour 1915, 15,2 pour 1916, 15,5 pour 1917, 17,5 pour 1918.

Enregistrons, en chiffres absolus, les décès des 10 années antérieures à la guerre.

1904.....	47.954
1905.....	47.843

1906	47.969
1907	50.540
1908	48.168
1909	48.104
1910	45.814
1911	48.942
1912	47.059
1913	44.624

II

Dans la première partie de notre travail, nous avons suivi, somme toute, la marche de la natalité et de la mortalité dans Paris, considéré comme un tout, un bloc ; il serait peut-être intéressant, maintenant, de voir comment, c'est-à-dire dans quelle mesure, chacun des vingt arrondissements a pourvu à la vie et à la mort, en ces cinq années de guerre.

Naissances et décès en 1914 par arrondissements avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Naissances pour 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Décès par 1.000 habit. de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	655	11.0	686	11.5
2e —	781	13.1	702	11.7
3e —	1.217	14.1	1.187	13.7
4e —	1.491	14.8	1.588	15.8
5e —	1.732	14.5	1.999	16.7
6e —	1.272	12.5	1.342	13.2
7e —	1.161	11.5	1.255	12.4
8e —	845	8.4	956	9.5
9e —	1.255	10.6	1.262	10.7
10e —	2.366	15.4	2.407	15.7
11e —	4.280	17.8	3.903	16.3
12e —	2.409	16.1	2.293	15.3
13e —	3.155	22.2	3.545	24.9
14e —	2.836	17.1	3.045	18.4
15e —	3.690	18 7	3.381	17.1
16 —	1.582	11.1	1.689	11.8
17e —	2.762	13.1	2.671	12.7
18e —	4.573	16.9	4.313	15.9
19e —	3.155	20.3	3.158	20.3
20e —	3.726	20.7	3.871	21.6
Total.....	44.943	15.7	45.259	15.8

Deux faits sautent pour ainsi dire aux yeux à la lecture de ce tableau : 1° on fait plus d'enfants dans les quartiers, dans les arrondissements de la périphérie que dans ceux du centre, ou encore, ce qui revient au même, le pauvre est plus prolifique que le riche ; l'on meurt davantage dans les arrondissements surpeuplés de la périphérie ; ainsi quand le VIII[e] fournit *956* décès, la XIII[e] fournit le chiffre monstreux de *3.545*.

La guerre aux taudis et à la tuberculose qu'ils engendrent et entretiennent ne devrait pas être un vain mot.

Les tableaux suivants prêtent aux mêmes commentaires.

L'année 1919, dont nous avons tenu à reproduire les mouvements de population, marque un progrès réel sur les années de guerre quant à la natalité.

Naissances et décès en 1915 par arrondissement avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Naissances pour 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Décès par 1.000 habit. de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	372	6.3	594	10.0
2e —	532	8.9	693	11.6
3e —	589	6.9	1.133	13.2
4e —	987	9.8	1.480	14.7
5e —	1.236	10.3	1.850	15.5
6e —	922	9.1	1.432	14.1
7e —	799	7.9	1.157	11.5
8e —	642	6.4	847	8.4
9e —	825	7.0	1.226	10.4
10e —	1.755	11.5	2.263	14.8
11e —	2.661	11.1	3.658	15.3
12e —	1.533	10.3	2.283	15.3
13e —	2.025	14.2	3.298	23.2
14e —	2.578	15.6	2.912	17.6
15e —	2.292	11.6	3.338	17.0
16e —	1.183	8.3	1.662	11.7
17e —	1.936	9.2	2.469	11.8
18e —	3.067	11.4	4.165	15.4
19e —	2.005	12.9	2.824	18.2
20e —	2.422	13.5	3.600	20.1
Total.....	30.361	10.7	42.884	15.1

Naissances et décès en 1916 par arrondissement avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Naissances par 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Décès par 1.000 habit. de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	345	5.8	616	10.4
2e —	513	8.6	740	12.4
3e —	713	8.3	1 164	13.5
4e —	997	9.9	1.492	14.8
5e —	1.130	9.4	1.718	14.3
6e —	951	9.3	1.476	14.5
7e —	754	7.4	1.248	13.6
8e —	536	5.3	925	9.2
9e —	854	7.2	1.328	11.2
10e —	1.447	9.4	2.333	15.2
11e —	2.447	10.2	3.654	15.2
12e —	1.310	8.7	2.172	14.5
13e —	1.771	12.4	3.137	21 9
14e —	2.729	16.5	3.015	18.2
15e —	2.242	11.3	3.232	16.4
16e —	1.069	7.5	1.706	12.0
17e —	1.731	8.2	2.666	12.7
18e —	2.656	9.8	4.215	15.6
19e —	1.877	12.0	2.886	18.5
20e —	2.199	12.2	3.545	19.7
Total.....	28.271	9.9	43.268	15 2

Naissances et décès en 1917 par arrondissement avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Proportion par 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Proportion par 1.000 habitants de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	453	7.6	688	11.5
2e —	571	9.5	734	12.3
3e —	893	10.2	1.216	14.1
4e —	1.039	10.3	1.626	15.5
5e —	1.335	11.1	1.879	15.6
6e —	1.097	10.7	1.469	14.4
7e —	907	8.8	1.282	14.0
8e —	673	5.9	1.002	9.9
9e —	1.027	8.7	1.406	11.9
10e —	1.590	10.4	2.436	15.9
11e —	2.872	12.0	3.626	15.1
12e —	1.655	11.0	2.237	14.9
13e —	2.179	15.3	3.275	22.9
14e —	2.938	17.7	3.043	18.4
15e —	2.535	12.9	3.371	17.1
16e —	1.279	9.0	1.804	12.6
17e —	2.162	10.3	2.782	13.2
18e —	3.111	11.4	4.109	15.2
19e —	2.072	13.3	2.764	17.2
20e —	2.442	13.8	3.451	19.2
Total.....	32.830	11.5	44 200	15.5

Naissances et décès en 1918 par arrondissement avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Naissances pour 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Décès pour 1.000 habit. de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	447	7.5	806	13.5
2e —	458	8.8	863	14.4
3e —	722	8.4	1.351	15.7
4e —	1.022	10.2	1.880	18.7
5e —	1.308	10.9	2.179	18.2
6e —	996	9.8	1.652	16.2
7e —	726	7.1	1.439	14.3
8e —	650	6.4	1.154	11.4
9e —	974	8.2	1.562	13.3
10e —	1.331	8.7	2.799	18.3
11e —	2.695	11.3	4.132	17.3
12e —	1.471	9.8	2.588	17.3
13e —	2.173	15.2	3.523	24.7
14e —	2.699	16.3	3.424	20.7
15e —	2.427	12.3	3.780	19.2
16e —	1.276	8.9	2.174	15.3
17e —	1 904	9.0	3.128	14.9
18e —	2 898	10.7	4.745	17.6
19e —	1.723	11.1	2.946	19.0
20e —	2.447	13.6	3.809	21.2
Total.....	30.417	10.7	49.934	17.5

Naissances et décès en 1919 par arrondissement avec proportion pour 1.000 habitants

Naissances par arrondissement		Naissances par 1.000 habitants de chaque arrondiss.	Décès par arrondiss.	Décès pour 1.000 habit. de chaque arrondiss.
1er arrondissement..	565	9.5	757	12.7
2e —	643	10.7	827	13.8
3e —	921	10.7	1.168	13.6
4e —	1.243	12.3	1.565	15.5
5e —	1.649	13.8	1.883	15.7
6e —	1.259	12.4	1.571	15.4
7e —	1.144	11.3	1.410	13.9
8e —	910	9.0	1.122	11.1
9e —	1.226	10.4	1.442	12.1
10e —	1.884	12.3	2.537	16.5
11e —	3.325	13.8	3.775	15.7
12e —	1.960	13.1	2.313	15.5
13e —	2.756	19.3	3.140	22.1
14e —	3.347	20.2	3.433	20.7
15e —	3.147	15.9	3.512	17.9
16e —	1.725	12.1	2.062	14.5
17e —	2.450	11.6	2.986	14.2
18e —	3.661	13.5	4.201	15.5
19e —	2.342	15.0	2.653	17.0
20e —	2.835	15.8	3.324	18.5
Total.....	39.992	13.6	45.681	16.04

III

Après le comment, le pourquoi. J'entends par là que nous sommes amenés tout naturellement à rechercher les causes des décès et celles, plus complexes, de la diminution de la natalité.

Les tableaux suivants énumèrent les principales affections ayant provoqué les décès de la période de guerre. Chacune de ces affections est accompagnée du nombre de décès auquel elle a donné lieu et du pourcentage pour 100.000 habitants.

D'autre part, sans prétendre à une étude complète des causes favorisant la diminution du nombre des naissances, disons hardiment que la guerre avec toutes les conséquences qu'elle entraîne : séparation des époux, mitigée, il est vrai, par des permissions périodiques ; soucis de toutes sortes assiégeant l'esprit des pères de familles qui sont au feu, de ceux aussi qui voudraient se créer un foyer, mais que la menace constante de la mort inquiète et chez lesquels l'instinct de procréation est perpétuellement refoulé par la tragédie qu'ils vivent ; insécurité du lendemain pour la femme restée au foyer avec les enfants déjà venus au monde ; obligation nécessaire pour telle autre femme de prendre part effectivement et activement à la vie productive du pays en état de guerre, que ce soit à l'usine, aux champs ou au bureau ; disons donc que la guerre, avec tous ces facteurs qui lui font cortège, a été la cause profonde

de la natalité déficiente qu'il nous a été donné de souligner. Evidemment, à ce facteur temporaire se sont ajoutés, renforcés par lui, ceux plus permanents dont tous les économistes, sociologues, politiques, médecins ont fait l'analyse depuis longtemps : état particulier de notre civilisation qui est arrivée à un stade d'évolution caractérisé par un individualisme farouche (Spencer ne disait-il pas : l'individualisme et la genèse sont deux phénomènes opposés ?) intensité et multiplicité de nos besoins individuels, éducation plus forte de ce sens ou sentiment spécial qui s'appelle la prévoyance, prévoyance indispensable et légitime dans une société dont le moteur, le ressort essentiel est la libre concurrence, l'égoïsme ; maternité qui n'est pas assez honorée, protégée, récompensée ; volonté de plus en plus réfléchie de la classe riche ou aisée de ne pas laisser se morceler le patrimoine, le donaire ; volonté non moins réfléchie, chez la masse des pauvres, de ne se reproduire que juste dans la mesure matérielle où cela lui est permis, c'est-à-dire possible. En résumé nous pouvons dire avec Richet que « le nombre des enfants est le nombre qui a été consenti ». Et cette restriction est basée, avant tout, sur des possibilités ou des impossibilités d'ordre économique. Aussi la question de la natalité se ramène-t-elle à la question économique, vaste champ clos où se livrent toutes les batailles : présentes, passés et futures.

1. Voir In *Bulletin de l'Académie de médecine* (Séance du 15 mai 1917).

Nombre des décès en 1914 avec leurs causes

Décès par groupes d'âge

Groupes d'âges	Nombre de décès	Proport. pour 1.000 hab.
0 à 1 an	4.957	*143.5*
1 à 19 ans	4.404	6.4
20 à 39 ans	8.434	7.0
40 à 59 ans	12.155	17.6
60 et plus	15.309	65.4
Total	45.259	15.9

Causes des décès (Nomenclature internat. abrégée)	Nombre de décès	Proport. pour 100.000 hab.
Fièvre typhoïde (typhus abdominal)	365	13
Typhus exanthématique	1	»
Fièvre et cachexie paludienne	3	»
Variole	4	»
Rougeole	407	14
Scarlatine	56	2
Coqueluche	209	7
Diphtérie et croup	131	4
Grippe	*154*	5
Choléra asiatique	0	0
Choléra nostras	16	0.5
Autres maladies épidémiques	173	6
Tuberculose des poumons	*9.359*	329
Tuberculose des méninges	933	33
Autres tuberculoses	587	20
Cancer et autres tumeurs malignes	*3.185*	112
Méningite simple	660	23
Hémorragie et ramollissement du cerveau	*2.398*	84
Maladies organiques du cœur	*3.217*	113
Bronchite aiguë	316	11
Bronchite chronique	639	22
Pneumonie	*1.532*	54
Autres affections de l'appar. resp. (Phtisie except.)	*4.459*	157
Affection de l'estomac (cancer excepté)	186	6
Diarrhée et entérite de 1 à 2 ans	109	4
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an au sein	243	8
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an autre aliment.	*1.236*	43
Appendicite et typhlite	195	7
Hernie, obstruction intestinale	344	12
Cirrhose du foie	626	22
Néphrite aiguë et mal de Bright	*1.611*	57
Tumeurs non cancér. et autres affect. des organes génitaux (femme)	228	8
Septicémie puerpérale (fièvre, périt. phlébite puerp.)	176	6
Autres accidents puerp. de la gross. et de l'accouch.	123	4
Débilité congénitale et vices de confor.	*1.358*	48
Sénilité	1.927	68
Morts violentes (suicides exceptés)	1.112	39
Suicides	580	20
Autres maladies	5.481	192
Maladie inconnue ou mal définie	920	32
Total	45.259	1.591

Nombre des décès en 1915 avec leurs causes

Décès par groupes d'âges

Groupes d'âges	Nombre de décès	Proportion p. 1.000 hab.
0 à 1 an..	3.784	107.7
1 à 19 ans	4.798	7.0
20 à 39 ans	6.700	5.6
40 à 59 ans	11.987	17.4
60 ans et plus	15.598	66.6
	42.862	15.0

Causes des décès (nomencl. intern. abrégée)	Nombre des décès	Proportion pour 100.000 hab.
Fièvre typhoïde (typhus abdom.)	196	7
Typhus exanthématique	0	0
Fièvre et cachexie paludéenne	0	0
Variole	0	0
Rougeole	883	31
Scarlatine	125	4
Coqueluche	215	7
Diphtérie et croup	132	4
Grippe	89	3
Choléra asiatique	0	0
Choléra nostras	7	0.2
Autres maladies épidémiques	127	4
Tuberculose des poumons	*9.091*	319
Tuberculose des méninges	948	33
Autres tuberculoses	587	21
Cancer et autres tumeurs malignes	*3.338*	117
Méningite simple	627	22
Hémorragie et ramollissement du cerveau	*2.402*	84
Maladies organiques du cœur	3.349	118
Bronchite aiguë	270	9
Bronchite chronique	676	24
Pneumonie	*1.226*	43
Autres affections de l'appareil respiratoire (pht. excep.)	*4.058*	142
Affections de l'estomac (cancer excepté)	196	7
Diarrhée et entérite de 1 à 2 ans	86	3
Diarrhée et entérite au sein	201	7
Diarrhée et entérite autre aliment	726	25
Appendicite et typhlite	129	4
Hernie, obstruction intestinale	389	14
Cirrhose du foie	621	22
Néphrite aiguë et mal de Bright	1.486	52
Tumeurs non cancéreuses et autres affections des organes génitaux (femme)	184	6
Septicémie puerpérale (fièvre, péritonite, phlébite puerpérale)	87	3
Autres accidents puerpéraux de la grossesse et de l'accouchement	44	1.5
Débilité congénitale et vices de conformation	909	32
Sénilité	2.135	75
Morts violentes (suicide excepté)	847	30
Suicides	293	10
Autres maladies	5.455	192
Maladie inconnue ou mal définie	728	26
	42.862	1.505

Nombre des décès en 1916 avec leurs causes

Décès par gronpes d'âge

Groupes d'âges	Nombre de décès	Proport. par 1.000 hab.
0 à 1 an.	2.853	82.7
1 à 19 ans	5 008	7.2
20 à 39 ans	6.558	5.4
40 à 59 ans	11.976	17.4
60 ans et plus	16.873	75.1
	43.268	15.2

Causes des décès (nomenclature internat. abrégée)	Nombre de décès	Proport. pour 100.000 hab.
Fièvre typhoïde. (Typhus abdom.).	192	7
Typhus examptimatique	0	0
Fièvre et cachexie palubienne	4	»
Variole	0	»
Rougeole.	678	24
Scarlatine	87	3
Coqueluche.	405	14
Diphtérie et croup	136	4
Grippe.	198	7
Choléra asiatique.	0	0
Choléra nostras	4	0.1
Autres maladies épidémiques	112	4
Tuberculose des poumons	8.756	307
Luberculose des méninges	900	31
Autres tuberculoses	601	21
Cancer et autres tumeurs malignes	3.541	124
Méningite simple.	600	21
Hémorragie et ramollissemcnt du cerveau.	2.580	50
Maladies organiques du cœur.	3.483	122
Bronchite aiguë	231	10
Bronchite chronique.	715	25
Pneumonie	1.293	45
Autres affections de l'appareil respiratoire	4.298	151
Affections de l'estomac (cancer excepté)	169	6
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an { sein	125	4
{ autre aliment. .	455	16
Diarrhée et entérite de 1 à 2 ans	72	3
Appendicite et typhlite	112	4
Hernie, obstruction intestinale.	440	15
Cirrhose du foie	565	20
Néphrite âiguë et mal de Bright.	1.583	56
Tumeurs non cancéreuses et autres affections des organes gimit. (femme).	218	8
Septicémte puerp. (fièvre, périton. phléb. puerpér.	106	4
Autres accidents puerpér. de la gross. et de l'acc.	45	1.5
Débilité congénitale et vices de conf.	913	32
Sénilité	2.356	83
Morts violentes (suicides exceptés)	888	31
Suicides	302	11
Autres maladies	5.341	187
Maladie inconnue ou mal définie	704	25
Total.	43.268	1.520

Nombre des décès en 1917 avec leurs causes

Décès par groupes d'âges

Groupes d'âges	Nombre de décès	Proport. pour 1.000 hab.
0 à 1 an.	3.152	91.3
1 à 19 ans	4.641	6.7
20 à 39 ans	6.545	5.4
40 à 59 ans	11.760	17.0
60 ans et plus.	18.102	80.6
Total.	44.200	15.5

Causes de décès (Nomenclature internat. abrégée)	Nombre de décès	Proport. pour 100.000 hab.
Fièvre typhoïde (typhus abdominal)	163	5.7
Typhus exanthématique	0	»
Fièvre et cachexie paludéenne.	5	»
Variole	1	»
Rougeole.	596	2.0
Scarlatine	78	2.7
Coqueluche	118	4
Diphtérie et croup	187	6.5
Grippe.	124	4
Choléra asiatique.	0	»
Choléra nostras	2	»
Autres maladies épidémiques	98	»
Turberculose des poumons	8.424	295
Tuberculose des méninges.	843	30
Autres tuberculoses	716	25
Cancer et autres tumeurs malignes	3.396	119
Méningite simple	583	20
Hémorragie et ramollissement du cerveau.	2.619	92
Maladies organiques du cœur.	3.881	136
Bronchite aiguë	255	9
Bronchite chronique.	868	31
Pneumonie	1.380	48
Autres affections de l'appar. respir. (phtisie except).	4.959	184
Affections de l'estomac (cancer excepté).	190	7
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an sein.	149	5
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an autre aliment	562	20
Diarrhée et entérite de 1 à 2 ans	60	2
Appendicite et typhlite.	128	4
Hernie, obstruction intestinale	477	17
Cirrhose du foie	458	16
Néphrite aiguë et mal de Bright.	1.681	59
Tumeurs non cancéreuses et autres affections des organes génitaux (femme).	228	8
Septicémie puerpérale (fièvre, périt. phlébite puerp.).	106	4
Autres accidents puerp. de la gross. et de l'accouch.	51	2
Débilité congénitale et vices de conform.	992	35
Sénilité	2.515	88
Morts violentes (suicides exceptés).	1.079	38
Suicides	290	10
Autres maladies	5.143	180
Maladie inconnue ou mal définie	795	28
Total	44.200	1.552

Nombre de décès en 1918 avec leurs causes

Décès par groupes d'âges

Groupes d'âges	Nombre de décès	Proportion p. 1.000 hab.
0 à 1 an	3.810	110.3
1 à 19 ans	5.388	7.8
20 à 39 ans	11.183	9
40 à 59 ans	12.863	18.6
60 ans et plus	16.690	71
Total	49.934	17.5

Causes des décès (nomenclature interne abrégée)	Nombre de décès	Proport. pour 100.000 hab.
Fièvre typhoïde (typhus abdominal)	149	5
Typhus exanthématique	1	—
Fièvre et cachexie paludienne	3	—
Variole	21	0 7
Rougeole	250	8.7
Scarlatine	31	1
Coqueluche	298	10.5
Diphtérie et croup	130	4.5
Grippe	*6.267*	220
Choléra asiatique	0	—
Choléra nostras	3	—
Autres maladies épidémiques	149	4.9
Tuberculose des poumons	*8.338*	293
Tuberculose des méninges	717	25
Autres tuberculoses	617	21.7
Cancer et autres tumeurs malignes	*3.445*	121
Méningite simple	517	18
Hémorragie et ramollissement du cerveau	2.209	77.5
Maladies organiques du cœur	*3.544*	124
Bronchite aiguë	242	8.5
Bronchite chronique	726	25.5
Pneumonie	*1.841*	64.6
Autres affections de l'appar. respir. (Phtisie except.)	*5.518*	196
Affections de l'estomac (cancer except.)	179	6
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an sein	153	5
Diarrhée et entérite de 0 à 1 an autre aliment	737	25.9
Diarrhée et entérite de 1 à 2 ans	65	2
Appendicite et typhlite	110	3.8
Hernie, obstruction intestinale	483	17
Cirrhose du foie	365	12.8
Néphrite aiguë et mal de Bright	*1.438*	50.5
Tumeurs non cancéreuses et autres affections des organes génitaux (femme)	209	7
Septicémie puerpérale (fièvre, périt., phléb. puer.)	124	4
Autres accidents puerp. de la gross. et de l'accouch.	45	1.5
Débilité congénitale et vices de confor.	*1.250*	43.9
Sénilité	2.278	80
Morts violentes (suicides exceptés)	1.644	57.7
Suicides	332	11.7
Autres maladies	4.716	16 6
Maladie inconnue ou mal définie	793	27.9
Total	49.934	17.54

Dans les cinq tableaux que nous avons sous les yeux nous relevons, en dehors de la grippe dont l'apparition remonte seulement à 1918, neuf groupes d'affections d'une grande importance médicale et sociale. Ces affections ont fait de nombreuses victimes pendant la guerre et continueront à en faire : c'est une double raison pour qu'elles fassent particulièrement l'objet de notre attention, à nous médecins. Voici d'abord la tuberculose des poumons dont les victimes s'élèvent à 9.359 en 1914, à 9.091 en 1915, à 8.756 en 1916, à 8.424 en 1917, à 8.338 en 1918. Observons que les ravages de ce véritable fléau social ont été s'atténuant tout au long de guerre, la lutte engagée contre le bacille de Kock depuis quelques années ayant été particulièrement vive et efficace en ces cinq dernières années. Aussi faut-il la mener « jusqu'au bout » en créant le plus possible de dispensaires de consultation et de prophylaxie adaptés au milieu parisien et utilisant les moyens dont dispose l'Assistance publique ; dispensaires permettant aux tuberculeux de se soigner chez eux sans être un danger pour leur entourage, dispensaires dont les émissaires auront à cœur de dépister la tuberculose dans la famille du malade pour conseiller les mesures utiles de traitement précoce et de préservation, de faire l'éducation hygiénique et prophylactique du tuberculeux en lui apprenant particulièrement la destruction de ses crachats contagionnants, d'assurer la désinfection notamment par le blanchissage antiseptique de son

linge, enfin d'assister le tuberculeux par des secours alimentaires et en argent. Cette lutte, il faut la mener en créant le plus possible de sanatoria en des lieux rationnellement choisis, le plus possible de pavillons spéciaux et isolés dans nos hôpitaux ; en se livrant à une propagande systématique et acharnée à l'école, à l'atelier, au bureau, partout, portant la hache du démolisseur dans les nids à bacilles que sont les taudis obscurs, en poussant à la déclaration obligatoire de tous cas de tuberculose ouverte, cette déclaration entraînant l'obligation pour les pouvoirs publics de procurer aux tuberculeux nécessiteux les soins que réclame leur état ainsi que l'assistance à leur famille.

Après la phtisie viennent les autres affections de l'appareil respiratoire (broncho-pneumonie, congestion et apoplexie pulmonaire, asthme, emphysème), les maladies organiques du cœur, le cancer et les autres tumeurs malignes, la pneumonie, la néphrite aiguë et le mal de Bright, la débilité congénitale et les vices de conformation, les affections gastro-intestinales des enfants de zéro à un an. Apprenons à bien connaître ces maladies pour mettre en œuvre contre elles les moyens hygiéniques et thérapeutiques appropriés.

Il est un petit groupe de maladies dites fièvres éruptives et contagieuses que nous nous en voudrions de négliger, non pas tant à cause du nombre de décès qu'elles occasionnent qu'à cause de leur physionomie bien particulière et de leur fréquence vrai-

ment sociale ; nous voulons parler de la fièvre typhoïde (avec les paratyphoïdes A et B),de la variole et da la varioloïde, de la rougeole, de la scarlatine, de la coqueluche, de la diphtérie.

Les tableaux suivants portent, pour chaque année de guerre et pour chaque arrondissement, les chiffres des decès auxquels elles ont donné lieu. Nous y avons joint la tuberculose des poumons.

Un autre tableau, donnant les décès des maladies les plus fréquentes, se rapporte aux quatres années d'avant guerre.

Décès causés par quelques maladies transmissibles en 1914

	Typhoïde 365	Variole et varioloïde 3	Rougeole 407	Scarlatine 56	Coqueluche 209	Diphtérie 131	Tuberculose des poumons 9.369
Nombre de décès pour 100.000 habitants de chaque arrondissement							
1er arrondt	8	»	3	1.7	3	»	224
2e —	12	»	5	»	5	3	277
3 —	7	»	6	2	5	6	337
4e —	16	»	3	2	2	3	392
5e —	13	»	17	1.7	5	1.7	389
6e —	14	»	5	2	6	6	201
7e —	8	»	1	1	»	2	200
8e —	7	1	1	1	»	1	75
9e —	7	»	4	1.7	0.8	1.7	143
10e —	11	0.6	6	1.3	2.6	3	304
11e —	9	»	19	3	12	7	389
12e —	21	»	8	2	6	4	319
13e —	23	»	18	1.4	9	5	491
14e —	16	»	24	4	10	4	334
15e —	19	»	19	2.5	8	3	420
16e —	6	»	3.5	2	0.7	2	129
17e —	6	»	9	0.5	5	3	233
18e —	16	0.4	15	3	9	5	349
19e —	16	»	50	1	22	11	491
20e —	15	»	25	1	13	10	533
Moyenne...	13	1	14	2	7	4.6	328

Décès causés par quelques maladies transmissibles en 1915

	Typhoïde 196	Variole et varioloïde 0	Rougeole 883	Scarlatine 125	Coqueluche 215	Diphtérie 132	Tuberculose des poumons 9.091
Nombres relatifs pour 100.000 habitants de chaque arrondissement							
1er arrondt	7	»	8	5	1.7	»	168
2e —	8	»	17	7	3	7	232
3e —	10	»	29	1	4	2	315
4e —	5	»	26	3	5	5	343
5e —	9	»	37	2	8	2	383
6e —	7	»	35	8	3	3	249
7e —	7	»	15	5	»	3	161
8e —	2	»	3	1	»	2	87
9e —	6	»	6	1.7	0.7	4	143
10e —	4	»	15	1.3	3	1.3	270
11e —	9	»	42	4	7	6	357
12e —	7	»	28	0.7	6	7	352
13e —	8	»	44	6	2	5	504
14e —	7	»	59	12	10	5	356
15e —	6	»	45	6	17	4	408
16e —	3	»	17	4	0.7	4	152
17e —	5	»	15	2	6	3	234
18e —	8	»	33	5	8	6	334
19e —	8	»	35	4	21	7	440
20e —	8	»	54	5	21	8	513
Moyenne...	7	»	31	4	7	4.6	319

Décès causés par quelques maladies transmissibles en 1916

	Typhoïde 192	Variole et varioloïde 0	Rougeole 678	Scarlatine 87	Coqueluche 405	Diphtérie 136	Tuberculose des poumons 8.756
Nombres relatifs pour 100.000 habitants de chaque arrondissement							
1er arrondt	8	»	5	1.7	5	»	190
2e —	6	»	8	1.7	5.5	»	258
3e —	5	»	19	1	5.8	2	299
4e —	10	»	12	3	16	5	335
5e —	10	»	13	4	17.5	9	321
6e —	6	»	25	3	8	13	222
7e —	7	»	5	4	5	4	210
8e —	5	»	2	»	1	1	78
9e —	2	»	6	1.7	1.7	1.7	150
10e —	5	»	16	1	9.8	1.9	258
11e —	7	»	28	3.7	15	5	376
12e —	6	»	12	0.7	16.7	2	306
13e —	18	»	42	3.5	17.5	8	424
14e —	4	»	47	4	22	3.6	358
15e —	7	»	31	3	15	4	381
16e —	4	»	6	2	2	2.8	155
17e —	5	»	21	4	9	6	219
18e —	5	»	31	2.5	27	5.9	321
19e —	6	»	49	6	25	4	436
20e —	7	»	34	4	21	7	503
Moyenne....	7	»	23	3	13.6	4.7	307

Décès causés par quelques maladies transmissibles en 1917

	Typhoïde 163	Variole et varioloïde 1	Rougeole 596	Scarlatine 78	Coqueluche 118	Diphtérie 187	Tuberculose des poumons 8.424
Nombres relatifs pour 100.000 habitants de chaque arrondissement							
1er arrondt	3	»	3	1.7	1.7	5	190
2e —	3	»	21	1.7	1.7	3	283
3e —	1	»	15	»	9	7	283
4e —	5	»	12	3	2	7	339
5e —	2.5	»	24	0.8	1.6	10	309
6e —	10	»	17	7	2	7	247
7e —	6	»	15	2	1	6	201
8e —	5	»	9	1	4	1	86
9e —	7	»	11	1.7	1.7	7	164
10e —	7	»	9	4.5	3	5	268
11e —	7	»	18	2.5	5	7	345
12e —	4	»	20	2	4	4	293
13e —	9	»	21	2	0.7	9	420
14e —	5	»	55	3.6	9.6	6.6	329
15e —	3.5	»	25	4	4	1.2	338
16e —	5.6	»	5.6	1	1	7.7	156
17e —	3	»	24	5	2	4	234
18e —	8	»	18	1.8	6.6	6	281
19e —	5	»	28	4	6	3	421
20e —	5.5	»	31	1.6	6	7	473
Moyenne....	5.7	»	20	2.7	6.5	6.5	295

Nombre de décès causés par quelques maladies transmissibles en 1918

	Typhoïde 163	Variole et varioloïde 21	Rougeole 250	Scarlatine 31	Coqueluche 298	Diphtérie 130	Tuberculose des poumons 8.328
Proportion pour 100.000 habitants par arrondissement							
1er arrondt	3	1.6	»	1.7	1.5	5	209
2e —	5	3	6.7	»	3	1.6	253
3e —	4.6	»	3.5	2	3.5	2	284
4e —	3.9	»	9	1	3.9	1.9	322
5e —	7.5	2.5	7.5	0.8	15.9	3	373
6e —	4.9	0.9	4.9	1.9	3.9	8.8	218
7e —	1.9	»	2	1.9	3.9	1.9	181
8e —	3.9	0.9	3	1.9	0.9	1.9	186
9e —	11.9	»	2.5	1 7	1.7	3	177
10e —	3	0.6	5	1.9	5.8	3.9	247
11e —	4.6	1	13.8	»	17.5	2.9	351
12e —	5	»	6.7	0.6	10.7	4.6	184
13e —	6	»	10.5	0.7	12	4	460
14e —	7	»	18.8	1	12	7.8	315
15e —	6	0.5	6	2.5	8	4	365
16e —	3.5	»	2	»	2.8	6	172
17e —	5.7	»	7	»	8	4.7	213
18e —	7	1	8.5	0.7	8	4	308
19e —	2.6	2.5	12.9	1.9	18.7	7.7	379
20e —	2	»	23	»	36.8	6.7	418
Moyenne...	5	0.7	8.7	1	10.5	4.5	293

Maladies	1910	1911	1912	1913
Fièvre typhoïde	188	371	250	281
Variole	18	5	8	1
Rougeole	737	806	920	776
Scarlatine	75	109	206	108
Diphtérie	288	272	274	187
Phtisie pulmonaire	9.971	9.707	9.563	9.333
Cancer	3.073	3.205	3.191	3.265
Méningite simple ou tuberculose	1.898	1.898	727	740
Congestion et hémorragie cérébrale	2.546	2.699	2.521	2 4[illegible]5
Maladies organiques du cœur	3.333	3.288	2.368	3.095
Maladies de l'appareil respiratoire	6.873	7.546	4.785	4.343
Diarrhée infantile de 0-1 an	1.276	2.015	1.205	1.091
Débilité congénitale et vices de conformité	1.268	1.282	1.345	1.268
Cirrhose du foie	629	565	604	610
Néphrite	1.548	1.508	1.607	1.624
Morts violentes	1.759	1.942	1.222	1.144
Suicides	703	766	785	722

De l'étude de tous ces tableaux il résulte que les maladies transmissibles, sauf la grippe dont l'épidémie a été vraiment sévère, ont reculé devant l'offensive des hygiénistes dont les armes, telles que le sérum antidiphtérique sont des plus puissants.

Le cancer et autres tumeurs malignes sont devenus plus fréquents. Faut-il en rechercher la cause dans la précocité et la plus grande facilité du diagnostic ? C'est possible.

Certaines maladies telles que la tuberculose, la rougeole, la coqueluche sont nettement influencées par les conditions d'habitat.

IV

Pour clore ce travail, un chapitre spécial relatif à la mortalité infantile de zéro à un an nous a paru indispensable, car il n'est pas douteux que le taux plus ou moins élevé de la mortalité des enfants de zéro à douze mois joue un rôle notable dans la crise de dépopulation. Ce n'est pas que nous considérions l'abaissement de la mortalité comme un remède souverain à cette crise, étant donné, comme le dit excellemment Richet, que nous ne pouvons abaisser indéfiniment la mortalité ; au contraire nous croyons que, pour conjurer la crise, il faut prendre toute une série de mesures propres à relever la natalité et à faire en sorte que la procréation ne soit plus pour la femme ni une charge ni un deshonneur, pour employer la formule saisissante de Pinard. Oui, il faut que l'Etat paie les enfants qu'on lui donne, qu'il prenne à sa charge les frais presque totaux d'entretien et d'éducation des enfants jusqu'à l'âge où ces derniers pourraient y subvenir par leur travail. Il ne semble pas impossible que l'Etat verse annuellement depuis la naissance jusqu'à quatorze ans entre les mains du chef de famille, et sous sa responsabilité, une somme qui correspondrait aux besoins matériels de l'enfant. D'ailleurs, je m'empresse d'ajouter que la nation ne ferait pas ainsi un sacrifice aussi considérable qu'il pourrait sembler à première vue, car nous savons tous que la richesse

nationale est fonction de la main-d'œuvre et de l'organisation rationnelle du travail dans la justice. Ce serait de la part de l'Etat un prêt à gros intérêt, donc une bonne opération financière. Et puis, pour couvrir le montant de cette espèce d'allocation, l'Etat, intermédiaire raisonnable, ferait appel à la bourse des célibataires, des ménages qui n'ont pas d'enfants ou qui en ont peu, des héritiers indirects. Qu'on ne dise pas surtout qu'il y a des impôts, des charges plus urgents à l'heure actuelle ; non, il s'agit « d'une dépense qui empêche la France de mourir, car la France meurt ».

En définitive, le remède vraiment efficace à la crise de dépopulation réside dans les mesures favorisant la hausse de la natalité. Mais il ne nous est point indifférent de suivre les variations de la mortalité infantile au cours de la guerre.

Notons d'abord les semaines où le pourcentage de la mortalité a dépassé le pourcentage moyen de la période 1906-1910, soit 148, 4 pour 1.000.

Semaines au cours desquelles le pourcentage de la mortalité infantile de 0 à 1 an a dépassé le pourcentage moyen de 1906-1910, qui est 148,4 p. 1000.

Dates	Pourcentage
Du 9 au 15 août 1914	201.2
16 au 22 août 1914	149.7
23 au 29 août 1914	244.9
30 août au 5 septembre 1914	227.7
6 au 12 septembre 1914	202.8
13 au 19 septembre 1914	201.2
20 au 26 septembre 1914	176.2
29 novembre au 5 décembre 1914	157.5
31 janvier au 6 février 1915	171.6
7 au 13 février 1915	156.0
28 février au 6 mars 1915	168.4
7 au 13 mars 1915	168.4
14 au 20 mars 1915	166.9
21 au 27 mars 1915	151.3
28 mars au 3 avril 1915	184.0
4 au 10 avril 1915	187.2
11 au 17 avril 1915	168.4
18 au 24 avril 1915	156.0
25 avril au 1er mai 1915	219.9
2 au 8 mai 1915	149.7
23 au 29 mai 1915	156.0
4 au 10 février 1917	162.2
6 au 12 janvier 1918	162.2
10 au 16 mars 1918	166.9
31 mars au 6 avril 1918	154.4
7 au 13 avril 1918	182.5
21 au 27 avril 1918	152.8
15 au 21 septembre 1918	156.0

On voit que sur *208* semaines de guerre, *28* seulement ont une mortalité passablement lourde. Les autres ont une mortalité oscillant entre 60 et 130 pour 1.000. Par conséquent, contrairement à ce qu'on pourrait croire, la guerre, si elle a influé terriblement sur la natalité, a vu s'amender la morta-

lité infantile à Paris. Pourquoi ? Parce que l'assistance et l'éducation maternelle d'une part, la protection infantile d'autre part, ont trouvé des pionniers énergiques et dévoués dont l'œuvre maîtresse a été « l'Office central d'assistance maternelle et infantile » dont le but a été « d'assurer à toute femme nécessiteuse en état de gestation ou ayant un enfant de moins de trois ans la protection légale, sociale et médicale à laquelle elle a droit dans une société civilisée » ; parce que la fréquence de l'allaitement au sein est devenue plus grande, que 89 établissements hospitaliers, mairies et œuvres d'assistance diverses bénéficièrent quotidiennement de 8.000 litres d'un lait fraîchement et proprement recueilli venant du troupeau du G. M. P., que la Fédération des cantines maternelles permit aux mères d'allaiter leur enfant en distribuant un grand nombre de repas gratuits, qu'une foule d'œuvres de toutes sortes : gouttes de lait, mutualités maternelles, consultations de nourrissons, chambres d'allaitement dans les établissements industriels pouponnières, crèches-garderies, refuges-ouvriers, maisons de régime pour nourrissons, ateliers municipaux de couture pour les mères nourrices, secours aux familles nombreuses, aux mères refugiées, aux femmes de mobilisés, législation nouvelle en faveur des mères travaillant dans les usines, entr'aide aux mères par les sociétés de jeunes filles, enfin enseignement de la puériculture, ont fait sentir leurs effets bienfaisants sur la vie des enfants.

Prenons quatre bulletins et voyons les affections auxquelles ont succombé les enfants de zéro à un an.

Bulletin du 9 au 16 août 1914 (Mortalité moyenne : 201.2

Enfants de 0 à 2 mois		Enfants de 3 à 11 mois	
Diphtérie et croup	1	Rougeole	3
Hémorragie et ramollissem. du cerv	2	Coqueluche	1
Tuberculose des poumons	1	Choléra nostras	1
Autres affect. de l'appareil respiratoire (phtisie excepté)	2	Tuberculose des poumons	3
Diarrhée et entérite sein	5	Tuberculose des méninges	1
Diarrhée et entérite autre aliment	14	Méningite simple	4
Débilité congénitale et vices de conf.	21	Pneumonie	1
Autres maladies	11	Autres affect. des voies respiratoires (phtisie excepté)	2
Maladie inconnue ou mal définie	1	Diarrhée et entérite sein	6
Total des décès	58	Diarrhée et entérite autre aliment	31
		Débilité congénitale et vices de conf	5
		Autres maladies	9
		Maladie inconnue	4
		Tolal des décès	17

Bulletin du 28 mars au 3 avril 1915 (Mortalité moyenne : 184.0)

Enfants de 0 à 2 mois		Enfants de 3 à 11 mois	
Rougeole	3	Rougeole	10
Coqueluche	1	Scarlatine	1
Autres maladies épidémiques	3	Coqueluche	4
Tuberculose des méninges	1	Diphtérie et croup	3
Hémorragie et ramollissm. du cerv	2	Tuberculose des poumons	1
Bronchite aiguë	1	Tuberculose des méninges	4
Pneumonie	1	Méningite simple	3
Autres affect. des voies respiraioires	6	Bronchite aiguë	2
Diarrhée et entérite sein	3	Pneumonie	1
Diarrhée et entérite autre aliment	7	Autres affect. des voies resp. (phtisie excepté)	25
Débilité congénitale et vices de conf	19	Diarrhée et entérite sein	5
Autres maladies	2	Diarrhée et entérite autre aliment	7
Maiadie inconnue ou mal définie	1	Débilité congénitale et vices de conf.	1
Total des décès	51	Total des décès	67

Bulletin du 4 au 10 février 1917 (Mortalité moyenne : 162,2)

Enfants de 0 à 2 mois		Enfants de 3 à 11 mois	
Autres malades épidémiques	1	Rougeole	2
Tuberculose des méninges	1	Grippe	1
Hémorragie et ramollissement du cerveau	1	Coqueluche	1
Maladies organiques du cœur	1	Diphtérie et croup	1
Bronchite aiguë	2	Tuberculose des méninges	4
Autres affections des voies respiratoires (phtisie exceptée)	7	Méningite simple	3
Diarrhée et entérite { sein	1	Bronchite aiguë	2
Diarrhée et entérite { autres aliments.	3	Autres affections des voies respirat.	14
Débilité congénitale et vices de conformation	34	Diarrhée et entérite { sein	0
Autres maladies	10	Diarrhée et entérite { autres aliments.	5
Maladie inconnue ou mal définie	1	Débilité congénitale et vices de conformation	3
Morts violentes (suicides exceptés)	1	Autres maladies	2
Total des décès	63	Maladie inconnue ou mal définie	1
		Total des décès	41

Bulletin du 7 au 13 avril 1918 (Mortalité moyenne : 182,5)

Enfants de 0 à 2 mois		Enfants de 3 à 11 mois	
Diphtérie et croup	1	Coqueluche	7
Tuberculose des poumons	1	Diphtérie et croup	1
Méningite simple	1	Tuberculose des poumons	1
Maladies organiques du cœur	1	Tuberculose des méninges	3
Bronchite aiguë	1	Méningite simple	2
Autres affections des voies respiratoires (phtisie exceptée)	7	Bronchite aiguë	1
Affections de l'estomac	1	Autres affections des voies respiratoires (phtisie exceptée)	21
Diarrhée et entérite { sein	1	Diarrhée et entérite { sein	1
Diarrhée et entérite { autres aliments.	5	Diarrhée et entérite { autres aliments.	5
Débilité congénitale et vices de conformation	40	Débilité congénitale et vices de conformation	3
Autres maladies	11	Autres maladies	1
Total des décès	71	Total des décès	46

Les affections étiquetées : Diarrhée et entérite ; débilité congénitale et vices de conformation viennent en tête, sans pour cela qu'il faille négliger les maladies des voies respiratoires, la tuberculose des méninges notamment. Ces deux groupes d'affections : diarrhée et entérite, débilité congénitale et vices de conformation ont suivi au cours de la guerre une marche inverse. Par exemple, du 9 au 15 août 1914, nous notons, pour les enfants de zéro à deux mois 19 cas de décès entraînés par la diarrhée et l'entérite, et 22 décès dus à la débilité congénitale et aux vices de conformation ; du 7 au 13 avril 1918, nous relevons 6 décès dus à la diarrhée et à l'entérite contre 40 dus à la débilité congénitale et aux vices de conformation. Comment interpréter ce fait ? Tout simplement parce que des progrès réels ont été faits au point de vue de l'allaitement, qu'il soit naturel, artificiel ou mixte ; ensuite parce que la syphilis, de laquelle relève quantité de décès attribués à la débilité congénitale et aux vices de conformation, a, de son côté, fait des progrès continus au cours de la guerre ; aussi parce que, comme l'a si bien fait ressortir Pinard, le travail des mères dans les usines de guerre a été cause d'un certain degré de surmenage qui lui-même a causé la naissance d'un grand nombre de prématurés, c'est-à-dire de débiles.

Quand on s'occupe de mortalité infantile, il est un facteur qu'on ne doit pas négliger : le nombre des enfants mis en nourrice. Pour Paris, nous ne pouvons pas nous rendre un compte exact de la

valeur de ce facteur, puisque l'immense majorité des enfants déclarés mis en nourrice est envoyée au loin. Mais nous savons que malgré la loi Roussel et la protection légale qu'elle a pour but d'assurer aux enfants mis en nourrice, un grand nombre de ceux-ci ne tardent pas à succomber, privés qu'ils sont du sein et des soins de leurs mères. C'est pourquoi nous avons jugé utile de relever le nombre des enfants mis en nourrice pendant la guerre, en les classant en deux groupes, suivant qu'ils sont nourris au sein ou pas.

Enfants mis en nourrice en 1914

Nourris au sein.....	618
Nourris avec toute autre alimentation.....	9.384
Total.....	10.002

Pendant les cinq derniers mois de 1914, c'est-à-dire les mois de guerre, le nombre d'enfants mis en nourrice ne s'élève qu'à 1.432 dont *90* seulement élevés au sein.

Enfants mis et nourrice en 1915

Elevés au sein.....	332
Elevés avec toute autre alimentation.....	5.389
Total.....	5.721

Enfants mis en nourrice en 1916

Elevés au sein.....	249
Elevés avec toute autre alimentation.....	6.704
Total.....	6.953

Enfants mis en nourrice en 1917

Elevés au sein	170
Elevés avec toute autre alimentation	7.823
Total	7.993

Enfants mis en nourrice en 1918

Elevés au sein	52
Elevés avec toute autre alimentation	7.089
Total	7.141

Enregistrons maintenant les mises en nourrice des dix années antérieures à la guerre :

1904	17.566
1905	16.684
1906	16.624
1907	16.691
1908	16.628
1909	15.774
1910	15.719
1911	15.381
1912	14.664
1913	15.579

La guerre a donc fait baisser dans une proportion énorme le nombre de placements d'enfants. Au point de vue de la mortalité infantile, ç'a été un bien incontestable.

Pour diminuer encore la mortalité infantile générale, il faudrait qu'il y eût plus d'enfants nourris par leur mère, ce qui revient à dire qu'il faudrait

amender les lois existantes et développer les œuvres qui ont pour but de favoriser l'allaitement maternel : article 8 de la loi Roussel, loi du repos des femmes en couches, distribution de secours aux mères nourrices par l'Assistance publique ou la charité privée, mutualités maternelles, asiles temporaires ou permanents pour nourrices pauvres, restaurants gratuits pour mères nourrices, crèches-garderies, chambres d'allaitement, consultations de nourrissons.

CONCLUSIONS

1° La période de guerre est marquée par un fléchissement énorme de la natalité parisienne qui, de 18,5 o/oo en 1913, tombe au taux de 10,5. Cette diminution du nombre des naissances porte sur tous les arrondissements sans distinction, bien qu'il faille reconnaître que, comme toujours, ceux de la périphérie fournissent la natalité la plus élevée ;

2° La mortalité moyenne générale, contrairement à ce qu'on serait tenté de croire, a baissé un peu ; puisque la proportion pour 1.000 est de 15,8 pour les cinq années de guerre, alors qu'elle est de 17,3 pour la période qui va de 1906 à 1910 ;

3° La nuptialité a baissé dans une proportion considérable du fait de la guerre et malgré l'institution du mariage par procuration ;

4° Pour expliquer le décroît de la natalité, il faut noter comme facteur temporaire, mais singulièrement puissant, la guerre avec tous les soucis qu'elle entraîne d'une part chez le combattant déjà père de famille ou célibataire, d'autre part chez la femme restée à l'intérieur et forcée, dans l'immense majorité des cas, de participer à l'œuvre de production nationale, négligeant par cela même l'œuvre de repro-

duction. A ce facteur passager de la guerre s'ajoutent ceux que les économistes, sociologues, politiques, philosophes ont signalés depuis longtemps : cherté de plus en plus grande de la vie, état particulier de notre civilisation arrivée à un stade d'évolution où règne un individualisme excessif, variété et intensité des besoins individuels, développement du sentiment de la prévoyance dans un monde de libre concurrence et de « struggle for life » aboutissant à la « restriction volontaire » des naissances.

Le remède à la crise de la natalité doit être, avant tout, sinon exclusivement, économique, car le mal est essentiellement économique. Aussi l'Etat doit-il payer les enfants qu'on lui donne, de même qu'il doit protéger leur travail par un constant effort vers la justice sociale. Pour couvrir les frais d'entretien des enfants nés ou à naître, il prendra l'argent où il se trouve ;

5° Les maladies qui ont occasionné le plus de décès pendant la guerre sont celles-là mêmes que nous retrouvons dans la pratique de tous les jours ; ce sont par ordre d'importance décroissante : la tuberculose des poumons,les autres affections de l'appareil respiratoire, les maladies organiques du cœur, le cancer et autres tumeurs malignes, l'hémorragie et le ramollissement du cerveau, la néphrite aiguë et le mal de Bright, les méningites tuberculeuses ou simples, la pneumonie, la débilité congénitale et les vices de conformation, etc., etc. La tuberculose, par son importance sociale, doit faire l'objet particulier

de notre attention. Elle semble avoir reculé un peu, pendant la guerre, devant l'attaque des médecins et des hygiénistes. Poursuivons toujours la lutte contre elle en créant le plus possible de préventoria ou dispensaires de prophylaxie (type Calmette) de sanatoria, de services spéciaux aux pavillons isolés dans nos centres hospitaliers, en démolissant les taudis, vrais « nids » à bacilles de Koch, en faisant une propagande systématique de tous les jours et dans tous les milieux, par l'écrit et par la parole ;

6° La mortalité infantile de zéro à un an, élément important dans la crise de dépopulation, est restée au-dessous de la moyenne de 1906-1910 qui est de 148,4 o/oo, 28 semaines seulement sur 208 ont été défavorables. Il faut attribuer cette baisse de la mortalité infantile aux œuvres multiples, écloses dans le G. M. P. au cours de la guerre, qui ont su protéger l'enfance nécessiteuse en aidant les mères matériellement et moralement.

Vu : le président de la thèse,
LETULLE

Le Doyen
ROGER

Vu et permis d'imprimer
Le Recteur de l'Académie de Paris
APPELL

Impr. de la Faculté de Médecine, 15, rue Racine, Paris. — 4861-20